Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 16 (1988)
Heft: 62

Rubrik: Pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

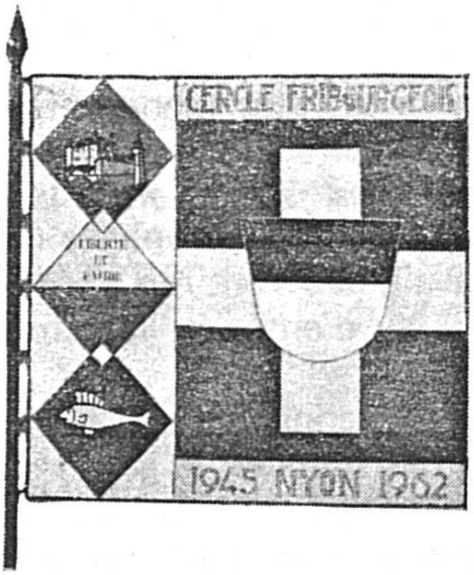
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages vaudoises



CERCLE FRIBOURGEOIS DE NYON

AVOUE LOU PEKOJI DE NYON

Po marquo lou chiou dè cheta chêjon d'evè, ha pitita mo vayèta chexchion dè la chochiéta Cantonale dé Patouéjans Fribordzé, l'avé convio ti chè mimbré à na mareinda méjon à l'Auberge communale de Genolier - d'autin pye que l'è tuniu pé on "Dzodzet", Moncheu Marcel Gaudard, que nò fâ bayi po le premi coup un invention dè ha couchena que nomé fondia - quirè échtra mimamin que no jan po yu trace dè froumodzo ! nò j'aran pò chu yo le beto - tant no iron revon; y faié bin quotié bons verros po fére deschindre tò chin. Apri quotiè bounè tzanson bin dè verno, lou réchponchobio dè chi club d'amis baillé rindévou à tsacon pò lou delon 3 octobre au local habituel.

Lou gratta papê : R. Perrotti

A PROPOS DES VIGNETTES DE NOTRE COUVERTURE

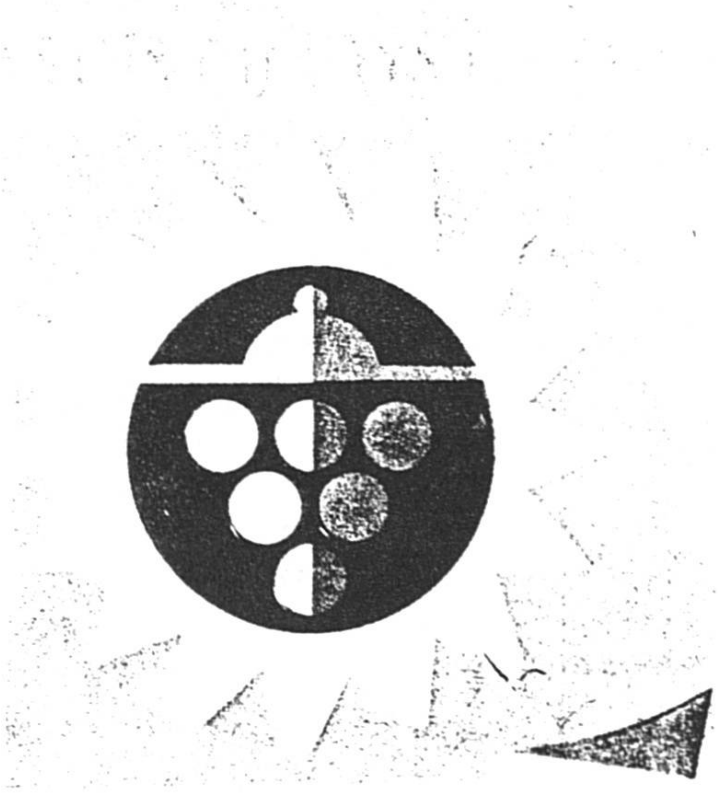
Un de nos abonnés, historien, nous communique "l'histoire" de la coiffure de la Vaudoise.

La cheminée du chapeau vaudois demande une explication surfine, quant à sa formation que vous donnez d'ailleurs, et qu' ignorent bien des femmes du Pays de Vaud.

Imaginez, par une chaude après-midi de juin, un groupe d'effeuilleuses en ligne dans une grande vigne. Il fait lourd, l'air est pesant, de gros cumulus deviennent de plus en plus menaçants, le soleil s'est caché.... un premier coup de tonnerre, un vent frais, et voilà de grosses gouttes de pluie. Nos "femmes" se sauvent à la recherche d'un abri. Leurs chapeaux leur ont servi de parapluies : ils sont "trempes" et lorsque sera repris le travail, ils seront mis à sécher; alors l'échalas qui les supporte aura beau jeu d'enfoncer leur fond, jusqu'à la formation de la cheminée !

Vous faites allusion aux vendanges.... Nenni ! Quand il s'agit de farfouiller dans les feuilles et les bois des souches, le grand chapeau d'été serait gênant : il cède la place au simple foulard, sans quoi — par suite des grappes oubliées — les baisers punitifs des "brantares" seraient innombrables.

P. Burnet



"C'est le graphiste Pascal Besson, de Pully, qui a eu l'idée de créer cette heureuse association".

PORQUIE ?

Du lè fîtè dè Tsalande, repoû complyet, tant qu'âi gran nettèyiâdzo dâo furî. Adan m'ant tsandzî de plyèce, m'ant betâ dein on cârro retreint. Pu sein savâi porquie m'ant à novi tsandzi de plyèce

Ora y'é comprâ porquie m'ant reterî fro de mon sombro cârro. Atteindîvant la mére gran que m'a prâi soveint su sè dzènâo. Po lo premî yâdzo mè su cheintyâ amâïe.

Mâ mére gran sè reintornâïe et nion ne s'otiupâ dè mè.

Que chà l'îre on grant èvènemeint lo dzo que m'ant einmenâïe âo pridzo. Mâ du clli dzo mè cheinto adi plye abandonâïe, djamé on dèvese dü dè mè, djamé on mè consurte.

Arreve lo tein de partî ein condzî. L'ant fé leu valisè. Quaqu'on ein me dèsigneint l'a dèmandâ : On la preint avoué no ?

Ouaih ! fu la reponse, cein vâo pas la peinna.

Adan, âoblyâïe, su restâïe mare soletta pè l'ottô. A leu reto de condzî, mè su trovâïe recrevertâ de roman, de papâi colorâ, de foto et tot lo diablyo et son train, îro mau à l'aise.

Trevougnè, couson, èprâvè pè l'ottô; y'aré on mouî dè tsousè à dere se on me consurtâi. Dâi z'avertissemeint à balyî, dâi consolachon à prodigâ. Su 'na Biblya permi prâo d'autrè. Lo lâivro dâi lâivro desâi Marc à Louis.

Fipsou

POURQUOI ?

Depuis les fêtes de Noël, repos complet, jusqu'aux grands nettoyages du printemps. Alors on m'a changée de place on m'a mise dans un coin retiré. Puis sans savoir pourquoi on m'a de nouveau changée de lieu.

Maintenant j'ai compris mon retrait du sombre coin. Ils attendaient la grand-mère qui me prit souvent sur ses genoux. Pour la première fois je me suis sentie aimée.

Mais grand mère s'en est allée et personne ne s'occupe plus de moi. Que oui, ce fut un événement, le jour qu'on m'a prise au culte. Mais, depuis ce jour, je me sens abandonnée, jamais on parle de moi, jamais on me consulte.

Arrive le temps des vacances. Ils ont fait leurs valises. Quelqu'un en me désignant a demandé : On l'a prend avec nous ?
— Non, fut la réponse ça vaut pas la peine.

Alors oubliée, je suis restée toute seule à la maison. A leur retour de vacances je me suis trouvée recouverte de romans, de papiers colorés, de photographies et tout le Diable et son train, j'étais mal à l'aise. Chicanes, soucis, épreuves dans la famille; j'aurais beaucoup de choses à dire si on me consultait. Des avertissements à donner, des consolations à prodiguer.

Je suis une Bible parmi bien d'autres. Le livre des livres disait notre vénéré Marc à Louis.